

# Les médailleurs et graveurs loclois. VI

Autor(en): **Huguenin, Paul**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera**

Band (Jahr): **33-37 (1983-1987)**

Heft 145

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-171387>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

- Abb. 9 Follis, 298/299, 9,13 g, Ashmolean Museum Oxford<sup>21</sup>  
 Abb. 10 Follis, 299? (Serie f), Maximian, 9,95 g, BM  
 Abb. 11 Follis, 297/298, Domitian, 10,38 g, BM C = PCR Vol. III, N: 1218)  
 Abb. 12 Oktodrachme, 297/298, Domitian, Gewicht?, Firma Peus, Frankfurt, Lagerliste 19  
 (Jan. 1971), Nr.:125  
 Abb. 13 Oktodrachme, 297/298, Domitian, 11,00 g, Sammlung Staffieri (Ex Slg. Dattari,  
 nicht katalogisiert)  
 Abb. 14 Tetradrachme (nach schwerem Fuss), 297, Domitian, 8,58 g, BM  
 Abb. 15 Tetradrachme (nach schwerem Fuss?), 297, Domitian, 7,40 g, BM  
 Abb. 16 Tetradrachme, 297/298, Domitian, 7,62 g, BM

<sup>21</sup> Sutherland loc.cit. Tf. 16,14b. Ob die Serie e von Anbeginn in fünf Offizinen geschlagen wurde, kann nicht sicher festgestellt werden. Ich kenne aber keine Stücke mit «frühem» Portrait-typ (siehe oben) aus der vierten oder fünften Werkstatt. Die Erweiterung des Betriebes mag also gleichzeitig mit der Einführung der neuen Portraitvorlagen geschehen sein.

## LES MÉDAILLEURS ET GRAVEURS LOCLOIS, VI\*

Paul Huguenin

### *Le sculpteur et médailleur Fritz Jeanneret*

C'est à l'Ecole d'Art de La Chaux-de-Fonds que Fritz Jeanneret, tout en acquérant le métier de graveur, a eu la chance d'avoir pour maître de modelage le sculpteur Léon Perrin, dont l'enthousiasme a suscité bien des vocations. Il a collaboré avec lui pendant une douzaine d'années, enseignant lui-même le modelage à l'Ecole durant huit ans.

La Ville du Locle doit à Fritz Jeanneret la belle sculpture «Souvenir» du Parc des Jeannerets (ancien cimetière), la Fontaine du Rond Point Klaus et celle aussi du Jardin public de la rue du Marais.

Un de ses bas-reliefs «Hommage à la danse» décore la façade de l'Hôtel Moreau à La Chaux-de-Fonds.

F. Jeanneret est un figuratif, très proche de la nature, qu'il transcrit avec force dans un effort de simplification, de mise en valeur des plans et des volumes, qui confère à ses sculptures et à ses médailles force et présence. Peut-être doit-il sa facture à sa maîtrise de son matériau préféré: la pierre, qu'il taille en virtuose.

Parmi ses nombreuses médailles officielles celle de la Foire de Lugano (1943) n'est pas encore très caractéristique de son style (pl. A 1), mais celui-ci s'affirme dans la médaille officielle du Centenaire de la République et Canton de Neuchâtel 1948 (pl. A 2) et peut-être plus encore dans celle de l'Exposition suisse d'Agriculture de Lucerne (1954) et dans certaines de ses nombreuses médailles de sport dont tout particulièrement une des dernières «Lever des haltères» d'une dynamique simplicité (pl. A 3).

Dans le domaine du sport il faut citer la très intéressante série «L'histoire du Tir» qu'il a créée pour le Tir en Campagne de la Société suisse des Carabiniers. Ces pièces, frappées à plus de 50 000 exemplaires sont la preuve qu'une pièce d'une réelle valeur artistique peut connaître un succès populaire (pl. A 4).

\* Voir GNS 35 (1985), 45, 70, 105; 36 (1986) 15, 73

Fritz Jeanneret est également un portraitiste qui sait rendre la personnalité d'un homme, tout en affirmant la sienne. Dans son «Pestalozzi» réalisé pour l'Institut mondial Pestalozzi, il a su se libérer d'une représentation traditionnelle pour nous apporter sa vision personnelle du modèle.

Le portrait du «Président de Gaulle» est une vivante image de l'homme d'Etat vieillissant et quelque peu désabusé (pl. A 5).

Mais c'est indubitablement dans ses libres créations que l'artiste, dominant sa technique, peut donner pleine mesure de son talent et de sa sensibilité. La médaille personnelle que F. Jeanneret a choisie pour illustrer cet article: «Léda» (pl. A 6) en témoigne et est aussi promesse pour la continuation de son œuvre.

L'artiste est malheureusement décédé en 1985, dans le sud de la France où il avait pris sa retraite.

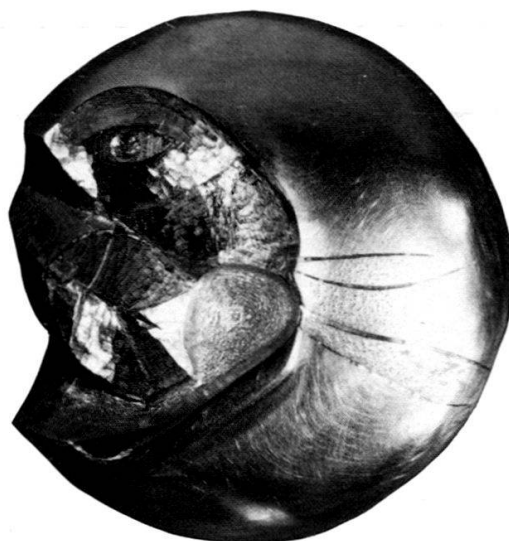
*Henry-A. Jacot, Graveur – Médailleur*

Né en 1928, au Locle, dans une famille vouée depuis trois générations à l'art de la médaille, Jacot a appris le métier de graveur sur acier à l'Ecole d'Arts de La Chaux-de-Fonds, puis, après un stage pratique, celui de modelleur en médailles à l'Académie de Stuttgart. Il a couronné sa formation par un stage de deux ans dans l'atelier de Dropsy à l'Ecole des Beaux Arts à Paris.

Revenu au Locle, comme collaborateur artistique, puis chef du département artistique de Huguenin Médailleurs, il a eu l'occasion de créer de nombreuses médailles, particulièrement des portraits de personnalités suisses et étrangères: Ramuz, Dag Hammarskjöld, les présidents Bourguiba et Houphouët-Boigny, le roi Hussein de Jordanie, le roi du Bhoutan, et dernièrement pour la Société des Amis de Karl Jaspers la médaille du 100<sup>e</sup> anniversaire de la naissance du philosophe, portant au revers une interprétation plastique de sa devise: «Vernunft und Ethik» (pl. B 1). Nous lui devons également quelques médailles originales destinées aux sportifs.

Parallèlement à son activité professionnelle, Jacot a continué ses recherches personnelles dans le domaine de la médaille modelée ou gravée. Dans ses créations libres, la solidité du métier a permis toute l'expression d'une sensibilité et d'une imagination maîtrisée (par exemple pl. B 2 «mutation marine et pl. B 3 «histoire d'un petit nuage»).

La pièce intitulée «Ecllosion» (fig. ci-dessus), exécutée en taille directe, est inspirée directement de son œuvre importante de gravure au burin sur cuivre. Œuvre qui le classe parmi les bons graveurs suisses contemporains et lui ouvre les portes des grandes expositions internationales de gravure.





1



2



3



5



4



6

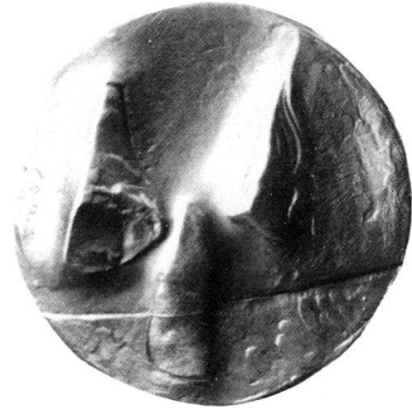
Planche A



1



2



3

Planche B